

ACTION CONCERTÉE EN COURS

Les facteurs sociaux, culturels et environnementaux
pour prévenir l'apparition des problèmes de poids

ACTIVITÉ PHYSIQUE, ALIMENTATION ET SURPLUS DE POIDS CHEZ LES ADOLESCENTS : L'INFLUENCE DU TERRITOIRE D' ACTIONS QUOTIDIENNES DANS LA VILLE SUR LES HABITUDES DE VIE ASSOCIÉES

CHERCHEURE PRINCIPALE

Carole Després, Université Laval

CO-CHERCHEURS

Natalie Almeras, Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie; Vicky Drapeau, Université Laval; Ann Royer, Direction de la santé publique de Québec; Marius Thériault, Université Laval; Geneviève Vachon, Université Laval; Marie-Hélène Vandersmissen, Université Laval

COLLABORATEURS

Rémy Barbonne, Université Laval; Michel Beauchemin, Direction de la santé publique de Québec; Pascale Chaumette, Direction de la santé publique de Québec; Sonia Dugal, Direction de la santé publique de Québec; Lise Gauvin, Université de Montréal; Denis Jean, Ville de Québec; Yan Kestens, Université de Montréal; Lucie Lapierre (aucune affiliation universitaire ou postsecondaire); Nathalie Noël, Ministère des Transports Québec

PARTENAIRES

Ministère de la Santé et des Services sociaux; Fonds québécois de recherche en santé du Québec; Centre de recherche en prévention de l'obésité

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet transdisciplinaire et multifacultaire de recherche étudie la forme urbaine et l'offre de services des quartiers résidentiels et scolaires fréquentés par les adolescents ainsi que les habitudes de vie de ces derniers comme facteurs d'influence potentielle du surplus de poids. Il s'inscrit dans la poursuite des travaux menés au sein du GIRBa de l'Université Laval sur la mobilité quotidienne d'adolescents, ainsi que des travaux du GIROUL de l'Université Laval sur les habitudes de vie des jeunes d'âge scolaire, en association avec l'équipe Habitudes de vie/Maladies chroniques de la Direction de santé publique (DSP) de Québec et leurs partenaires issus de la Mobilisation régionale et locale sur les saines habitudes de vie, le poids et la santé. L'originalité de l'étude est de remettre en question la vision du « quartier de résidence » des jeunes comme centre de leurs activités et ressources, vision dominante dans les études sur les relations entre les milieux bâtis et l'adoption de saines habitudes de vie. Notre étude met de l'avant le concept d'"aire d'actions quotidiennes" de manière à embrasser la complexité de leur quotidien (garde partagée, écoles privées ou programmes scolaires à vocation particulière) qui se met en scène sur un territoire urbanisé de plus en plus étalé. L'approche combine une enquête Internet auprès des adolescents du 4e secondaire d'un échantillon stratifié d'écoles privées et publiques de l'agglomération de Québec, avec des entrevues en profondeur auprès d'un groupe d'élèves volontaires, concernant les lieux de résidence, scolaires et de loisirs, les déplacements dans ces secteurs ainsi que les habitudes de vie (alimentation, activité physique, NTIC). Enfin, l'organisation et la composition des quartiers résidentiels et scolaires seront analysées objectivement et associées à des indices d'accessibilité, de marchabilité et de mixité des services qui seront mis ultérieurement en relation avec des indices de santé. L'intégration de ces données dans un système d'information géographique permettra de mieux comprendre la part du mode de vie des adolescents attribuable au choix de localisation résidentielle des

parents et au choix des écoles fréquentées. Les résultats de la recherche seront présentés à nos partenaires dans le but d'assurer un transfert de connaissances sur l'aménagement et la gestion du territoire (offre alimentaire, pistes cyclables, etc.), ainsi que sur les politiques et programmes qui leur sont associés. Ces partenaires sont : le Réseau de transport de la Capitale (RTC), la Communauté urbaine de Québec (CMQ), le ministère des Transports du Québec (MTQ), la Ville de Québec et ses arrondissements, la DSP, les commissions scolaires et certains organismes communautaires (dont Accès transports viables, Sport étudiant Québec et Chaudière-Appalaches (ARSEQCA), ainsi que les membres de la Mobilisation cités plus haut). Ils pourront ainsi mieux identifier (dans le sens de diagnostiquer) les difficultés associées au transport collectif et actif des adolescents, à leur utilisation des services alimentaires et sportifs sur le territoire étalé de l'agglomération de Québec, et ainsi mieux cibler les priorités d'action dans ces secteurs d'intervention. Nous comptons aussi assurer le retour de l'information aux parents et élèves des écoles participantes.

DURÉE DU PROJET ET DATE DU DÉPÔT DU RAPPORT FINAL

Le projet est d'une durée de 2 ans. Le rapport final est attendu en avril 2012.